

La Manufacture nationale de Sèvres

A L'EXPOSITION UNIVERSELLE

Le portail emprunté au projet du Palais d'exposition des produits de Sèvres pouvait à la rigueur être considéré comme un exemple suffisant de l'application du grès-cérame à la construction et à la décoration architecturale. (Voir p. 290 et volume II). Que cet essai fût de nature à intéresser les céramistes et les architectes, cela ne semblait pas douteux; mais, pour le public, l'épreuve serait-elle assez concluante? Dans tous les cas, le mieux à faire était d'étendre l'expérience en l'appliquant à un monument de caractère bien défini, une fontaine par exemple.

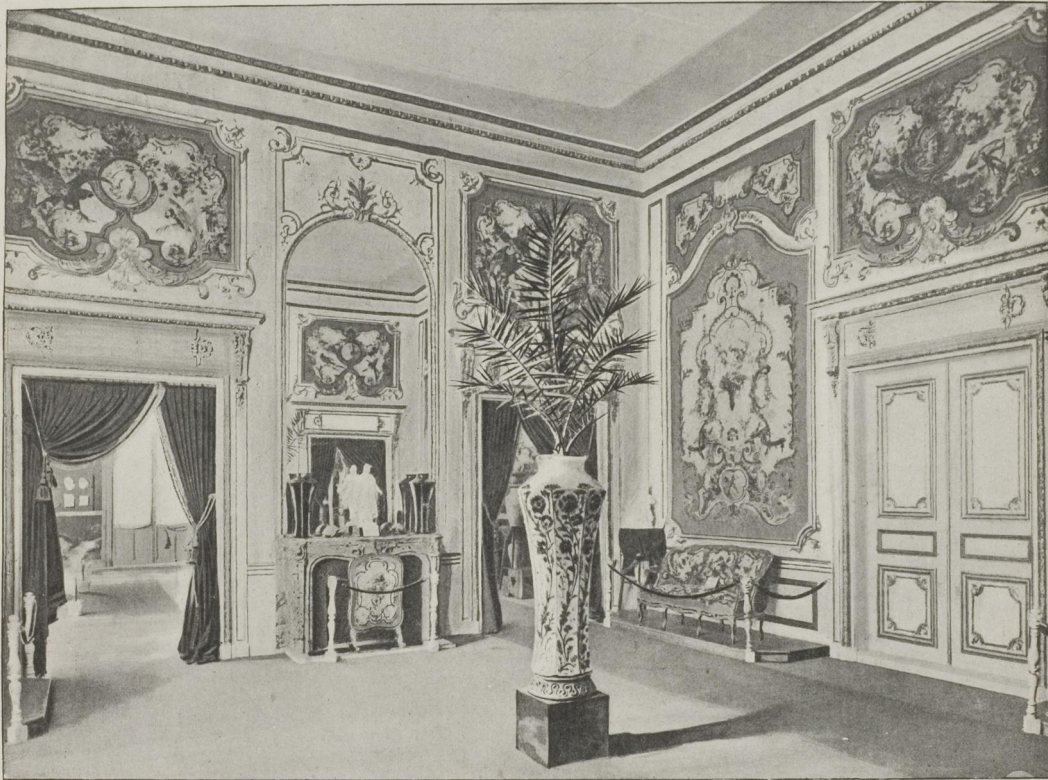
posés chacun de 6 cuvettes séparées et encadrées de plantes aquatiques du milieu desquelles émerge un pilier supportant un vase d'où l'eau s'échappe pour retomber dans les cuvettes de chaque bassin. Six petites vasques quadrilobées, munies chacune d'un jet d'eau central viennent s'intercaler entre les bassins et compléter ce premier plan composé de l'assemblage de six fontaines groupées autour du point central.

Nous trouvons ainsi la plupart des pièces répétées à un assez grand nombre d'exemplaires, 42 petites cuvettes, 36 plaques de fleurs et feuilles de nénuphar, les pièces semblables dans les bordures extérieure et intérieure également en grande quantité.

Du milieu de cet assemblage de cercles concen-

Lorsque nous aurons dit que le souci de la couleur locale a présidé au choix de tous les autres éléments d'ornementation : poissons, langoustes, écrevisses, tortues, coquillages, fleurs d'arum, touffes de nénuphar, etc., nous aurons terminé cette description que la reproduction ci-contre permettra de suivre dans ses détails.

Ajoutons, toutefois, que les colorations elles-mêmes ont été choisies pour s'accorder avec l'élément mis en jeu. D'une part, sur la margelle, des couvertes à cristallisations mordorées qui, par leur éclat, simulent le scintillement de l'eau sur un fond de sable ensoleillé; d'autre part, sur les vasques et dans les cuvettes, des couvertes à fond turquois devant donner par leur ton glauque l'illusion de la profondeur.



LA MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES ET DE BEAUVAIS. — Exposition collective des manufactures.

Le Directeur des travaux d'art de la Manufacture, M. Alexandre Sandier, se mettait à l'œuvre, étudiant un projet approprié à la matière qu'il s'agissait d'employer, dans la conception duquel il tenait compte, avant tout, de ce fait que la céramique, pour être d'une application pratique, doit comporter la reproduction à plusieurs exemplaires de la même pièce. Le côté industriel dominant la situation, il est indispensable que le coût du modèle, partie onéreuse de l'entreprise, soit couvert par la répétition de ce modèle un nombre de fois assez grand pour l'amortissement des frais de création, de moulage et de fabrication.

Parti de ce principe, M. Sandier établissait la fontaine sur un plan hexagonal; de là un sixième seulement de chaque partie à étudier. Il obtenait ainsi, une première zone de 12 cuvettes oblongues (6 grandes et 6 petites) enfermées dans un cercle de 6 bassins concentriques com-

triques que nous trouvons à la partie basse du monument, en surélévation de 75 centimètres au-dessus du niveau du sol, s'élance une colonne cylindrique de 7^m,30 de hauteur de la base au sommet, couronnée par un vase duquel l'eau jaillit en bouillonnant. Cette colonne est fortement assise sur un socle robuste que flanquent six colonnettes servant de supports à une grande vasque ornée de fleurs d'arum par lesquelles l'eau tombée des six coquilles qui l'ont reçue d'une vasque plus élevée s'évade et retombe dans le bassin inférieur. Entre les deux vasques, une ronde de trois gracieuses jeunes filles aux robes flottantes évolue autour du fût. Par la grâce de leur attitude et par le charme qui se dégage de toute leur personne, ces trois délicates figures, modelées en haut relief par le statuaire Alfred Boucher, attirent et retiennent l'attention, mariant heureusement leurs silhouettes au ruissellement cristallisé qui les enveloppe.

La fontaine en grès-cérame exposée par la Manufacture de Sèvres est placée à l'entrée du Cours-la-Reine, à proximité du Petit Palais des Arts. Dans la salle d'exposition des produits de Sèvres, à l'Esplanade des Invalides, quelques fragments, présentés à titre d'échantillons de fabrication, permettent de juger de la qualité de la matière employée et de la nature des revêtements obtenus au feu de cuisson du grès lui-même. Ces fragments placés à côté de pièces empruntées au portail Risler serviront, en outre, comme points de comparaison, le grès-cérame et ses couvertes colorées prenant des aspects tout autres et différant même de qualité selon que la cuisson a été faite au feu réducteur ou au feu oxydant, c'est-à-dire avec ou sans enfumage. Les colorations variées de la grande frise du palais des Beaux-Arts ont été obtenues, par cuisson, dans une atmosphère oxydante, ainsi qu'une partie des pièces de la